

Les musulmans premières victimes des islamistes ? Uniquement s'ils s'éloignent de la doctrine de Mahomet

écrit par Samia | 28 juin 2018



NDLR : et c'est une apostate de l'islam qui le dit. Elle sait de quoi elle parle.

« Regardez, les musulmans sont les premières victimes des islamistes, le responsable n'est donc pas l'islam. Pas d'amalgame SVP ! ».

On est bord de l'overdose. Tous les « journalistes dignes de ce nom » n'ont que ces mots à la bouche faisant fi de toute objectivité, de regard clairvoyant sur la nature de l'islam.

Pourtant aujourd'hui, ce n'est pas très compliqué d'avoir accès au véritable islam, pas celui véhiculé par les bobos musulmans, les gentils musulmans modérés (aveu qu'il y a besoin de modération en islam). N'importe quel quidam peut se rapporter aux textes de référence de l'islam : Coran, hadiths... Alors qu'en est-il avec les journalistes dont c'est le métier de chercher l'information, de décortiquer les phénomènes sociétaux... ? Il est clair qu'il y a une volonté délibérée de désinformation car le politiquement correct a gagné sa place

sur tous les plateaux de télévision, les rédactions. La peur d'être désigné raciste, islamophobe a fini par museler beaucoup d'entre eux et les rendre à terme insipides dans leurs analyses, leurs discours. Il reste quelques exceptions mais qu'on a du mal à entendre tellement les autres aboient plus fort.

Comment un non spécialiste (qui n'a pas la prétention de se dire islamologue) peut démonter ces arguments servis encore et encore?

Je suis une simple apostate. Je n'ai pas fait de longues études sur l'islam. J'ai cependant lu les principaux textes fondateurs de cette idéologie. Je l'ai fait à posteriori, après mon apostasie qui n'en est pas vraiment une car secrètement je me refusais à l'islam. J'avais développé d'autres sentiments d'appartenance, le plus important étant celui de la féminité (ma plus grande fierté). Je précise cela car j'ai remarqué que **plus rapidement on se libère de l'islam plus facilement, plus solidement on quitte véritablement la oumma, la prétendue communauté musulmane**. Il n'y a pas de tergiversation, de phénomène d'identification (à l'insu de son plein gré).

Très jeune, j'ai compris qu'il y avait quelque chose qui ne tournerait pas rond avec l'islam notamment avec le constat amer **qu'être une femme née dans une famille musulmane (héritage qui n'est pas génétique, heureusement !!!), c'était une gageure, le malheur et la souffrance assurés**. Premier constat, première prise de distance avec la religion musulmane. Ce n'était pas un délire de ma part car autour de moi toutes les femmes de ce milieu étaient soumises au même régime que moi, pas de liberté, peu de considération... Mon for intérieur était convaincu et avait compris instinctivement. Je l'ai vérifié par la suite par mes lectures. J'ai fait des liens et j'ai mis en lumière l'origine de beaucoup de choses que j'avais vécues et que j'avais trouvées injuste. Mettre des mots sur son vécu quelle délivrance ! C'est pourquoi les

clichés orientalistes les plus éculés qu'on a balancés à Kamel Daoud m'ont mise dans une colère noire. **Il faut l'avoir vécu pour le comprendre, être une femme en islam.** Ces intellectuels de pacotille sont des abrutis qui empêchent la prise de conscience de certains et font le jeu des « islamistes ». Elle est belle la classe intellectuelle, elle qui est censée ouvrir les esprits ! Honte, trahison pour toutes les femmes mortes d'avoir voulu un « peu » de liberté.

Deuxième constat, l'islam est tentaculaire, il s'immisce dans tous les détails d'une vie. Enfant, j'entendais me dire on ne peut pas faire ceci et cela. En gros, il n'y avait pas grand chose de permis, pratiquement tout était répréhensible. On vous sert du péché à tout va jusqu'à écœurement, jusqu'à plus soif.

Si on n'a pas la rébellion dans l'âme, on est embarqué sans ambages dans un enfermement mental d'où il est difficile de s'échapper. On devient le bon petit soldat attendu. C'est d'ailleurs comme cela que l'islam bâtit sa force : par la oumma, par son armée auto proclamée qui doit ramener toute ouaille perdue vers le bercail musulman. Dans le coran, les hadiths, il y a de nombreuses injonctions dans ce sens. Il est dit, dans à peu près ce sens, musulmans vous devez ramener les personnes qui s'égarerent ou s'éloignent de l'islam par tous les moyens, en gros **vous avez carte blanche**. Il y a donc toujours un zèbre pour vous faire au mieux la morale au pire vous violenter pour vous faire payer votre écart de conduite quant aux préceptes islamiques. Les « islamistes », les « salafistes » qu'on dit radicalisés ne le sont pas en réalité. Ils sont les vrais musulmans ceux qui appliquent la religion musulmane dans sa vraie version. A ce propos, j'ai rencontré un jeune qui avait un comportement violent envers ses sœurs qui me heurtait, m'était insupportable. Je l'ai interpellé sur l'horreur qu'il commettait. Sa réponse a été : « *moi je respecte la source c'est-à-dire le coran qui dit qu'il faut corriger la femme si tu penses qu'elle a fait*

quelque chose de mal. » Pas de commentaire !!!

Alors oui ! Les premières victimes des « islamistes » sont les musulmans eux-mêmes mais pas pour la raison invoquée : *ce n'est pas l'islam le responsable.* C'est justement lui car ces musulmans ont été punis parce qu'ayant pris des distances (même infimes) intolérables avec la doctrine de monsieur Allah. Les islamistes appliquent les intimations de leur mentor. Et n'en déplaise aux journalistes, ils doivent en priorité s'occuper des brebis galeuses avant d'aller faire la fête aux non musulmans. C'est dans le programme mais cela vient après.